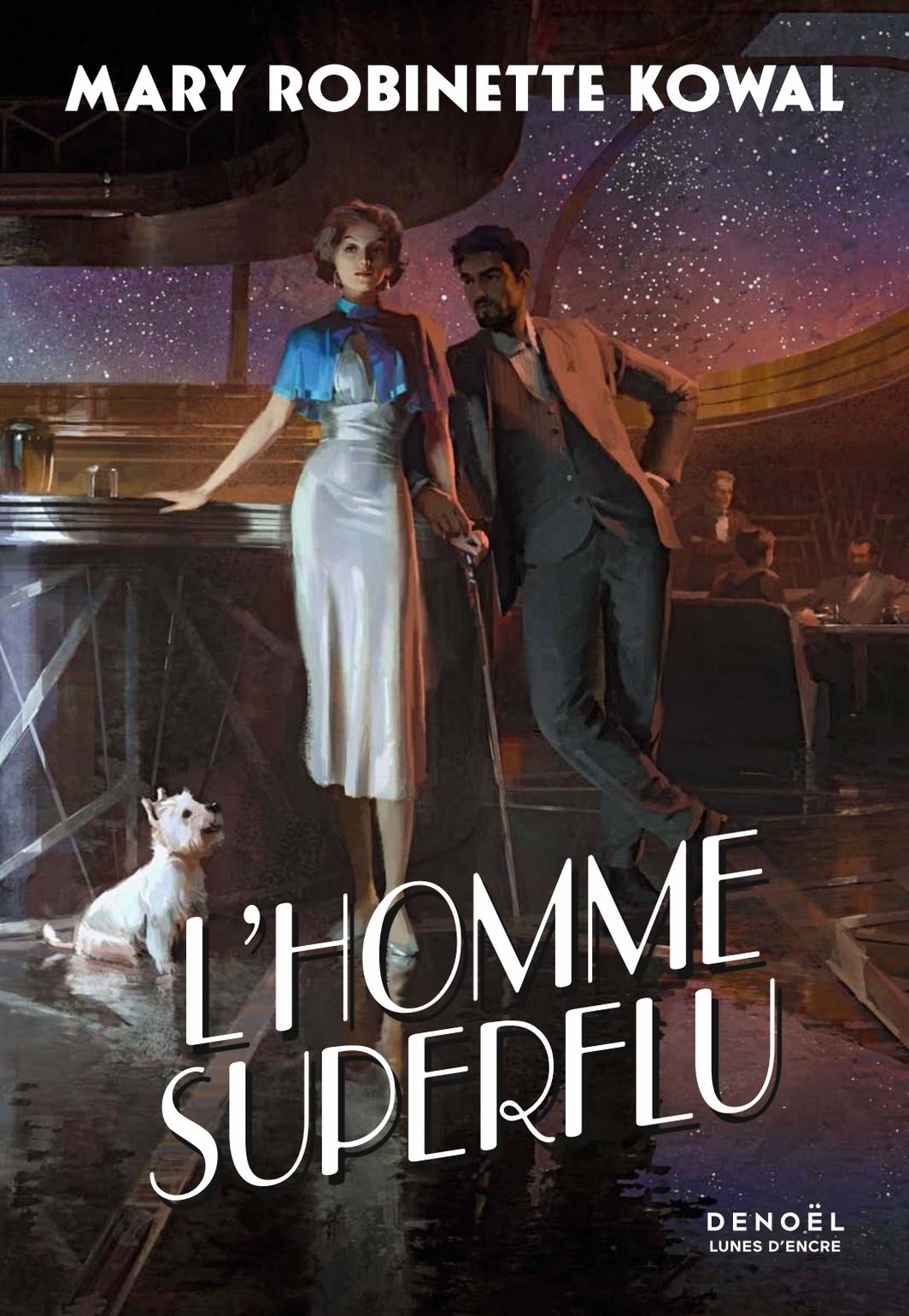


MARY ROBINETTE KOWAL



L'HOMME
SUPERFLU

DENOËL
LUNES D'ENCRE

L'Homme superflu

DE LA MÊME AUTRICE

Lady Astronaute (Gallimard - Folio SF)

Vers les étoiles

Vers Mars

Sur la Lune

Mary Robinette Kowal

L'Homme superflu

roman

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Patrick Imbert*

LUNES D'ENCRE
DENOËL

Titre original :

The Spare Man

© Mary Robinette Kowal, 2022.

L'édition originale a été publiée en 2022 par Tor, New York.

Illustration de couverture : Jaime Jones

Photo de couverture : Pascal Guédin

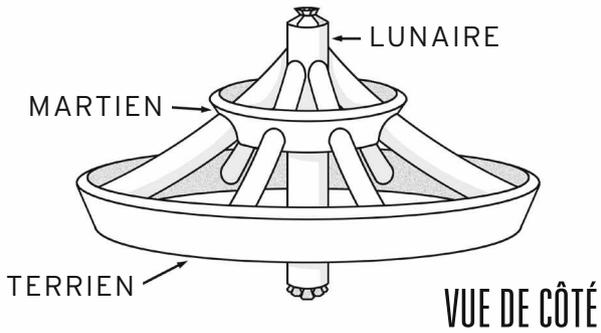
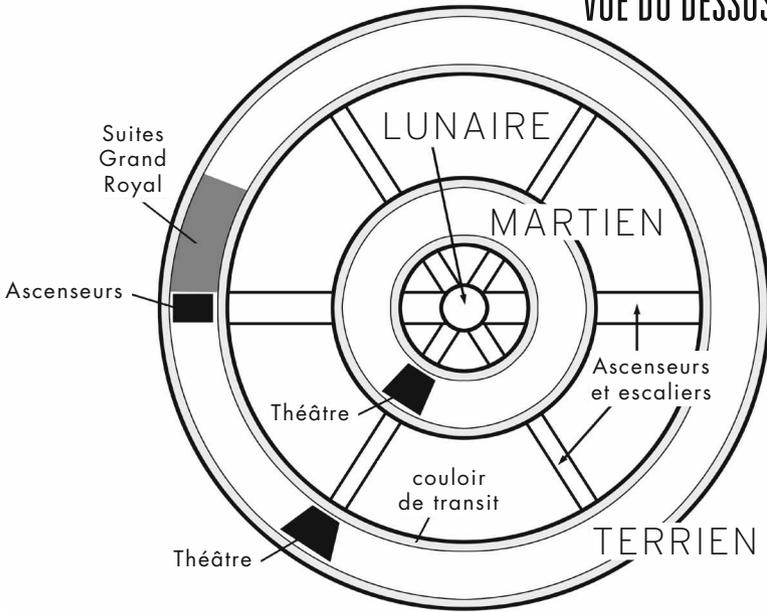
Et pour la traduction française :

© Éditions Denoël, 2024.

*Pour les Whiskey Chicks,
Crystal, Eileen, Elizabeth,
Liza, Karthy, Nephele et Susanna,
vous avez très nettement enrichi mon existence.*

VAISSEAU INTERPLANÉTAIRE LINDGREN

VUE DU DESSUS



Martini

75 ML DE GIN
20 ML DE VERMOUTH
1 TRAIT D'AMER À L'ORANGE
1 ZESTE DE CITRON OU 1 OLIVE

*Remuez à la cuillère avec des glaçons pendant quarante secondes. Versez.
Décorez d'un zeste de citron en torsade ou d'une olive.*

Agenouillée sur le sol de sa suite, Tesla Crane percevait distraitement les vibrations de l'anneau centrifuge qui pivotait autour du *Lindgren*, le navire de croisière interplanétaire. Ou probablement s'agissait-il plutôt du ronron de l'air conditionné. L'anneau du niveau terrien était suffisamment vaste pour qu'on ne perçoive même pas la force de Coriolis, à moins qu'on perpulse un objet.

«Gimlet, va chercher.» Tesla lança un jouet à sa westie, qui fonça dans la direction prise par le paresseux en peluche. Ce dernier suivit une trajectoire courbe dans l'air, laissant brièvement la petite chienne blanche dans la plus totale confusion, avant qu'elle le repère et bondisse avec une impressionnante férocité.

Tesla en profita pour reprendre ses étirements. Elle posa ses mains au sol, et l'éclat de sa nouvelle alliance attira son attention. Un alliage de platine et d'iridium – comme l'éta-
lon historique du kilogramme, car son conjoint connaissait bien son côté nerd. Sourire aux lèvres, elle creusa le dos dans

la position de la vache, et des élancements se firent sentir quand elle redressa la tête.

Le plafond affichait un ciel numérique dont l'intensité correspondait à un coucher de soleil terrien. Des nuages simulés changeaient discrètement de forme et de position, soumis à un vent artificiel. Pas mal, comme lune de miel.

Sur le canapé, son cop... fianc... époux! l'observa par-dessus sa broderie. Shal était trapu, avait la peau brun chaud et une chevelure bouclée terriblement brillante. « Qu'est-ce qui te fait sourire ?

— Toi. » Tesla baissa la tête, arrondissant le dos autant que possible dans la position du chat. Elle se retrouva alors nez à nez avec la petite chienne blanche. Tout en se tortillant de plaisir, la westie enchaîna les léchouilles sur la joue de Tesla. Cette dernière tenta d'esquiver en gloussant. « Gimlet! Tu ne m'aides pas vraiment, là. »

Gimlet n'était pas d'accord, elle repassa sa langue sur le nez de Tesla.

Dans son canapé, Shal repoussa le motif noir qu'il brodait sur la manche d'un tee-shirt. Il tapota le coussin à côté de lui. « Gimlet, viens ici. »

La chienne abandonna Tesla pour bondir sur le canapé. Elle posa sa truffe sur le cercle à broder de Shal, l'observant avec adoration.

« Il faut que je récupère ce truc, ma fille. »

Gimlet soupira et se rapprocha en remuant sa petite queue.

« Que se passe-t-il ? » Shal lui gratta les oreilles, tout sourire. « Oui, Gimlet, je suis entièrement d'accord avec toi. On ferait beaucoup mieux de rester ici, ce soir.

— Mais le karaoké, c'est aujourd'hui. » Tesla reprit la position de la vache, très loin de se sentir correctement alignée.

Ou plutôt, très loin de se sentir alignée tout court. Sa colonne vertébrale suivait ses règles propres concernant son état « normal ». Tesla avait calé son Régulateur Cérébral Profond de la Douleur au plus bas, parce que pratiquer ses exercices avec le RCPD activé la ferait souffrir encore plus par la suite.

« Et hier, on a eu droit à la soirée du transfert orbital. » Shal tentait d'ôter le cerceau à broderie coincé sous le ventre de Gimlet, mais la chienne donnait parfois l'impression de générer son propre petit champ de gravité canin. Elle ne voulait pas abîmer l'ouvrage de Shal, mais même quand elle n'était pas en service, elle restait une westie. On le leur avait bien précisé au centre de formation : « C'est une chienne, pas un robot. »

« Sois honnête, voir la Lune rétrograde, c'était plutôt un beau spectacle. Même si tous ces scintillements étaient discutables...

— Discutables, c'est un peu trop gentil, comme adjectif. » Shal souleva la patte de Gimlet pour la faire rouler sur le dos. « Hé, ma fille. Allez, viens.

— Gimlet, lâche. »

Face à l'ordre formel de Tesla, Gimlet réagit selon son entraînement de chien d'assistance et s'écarta de la broderie, mais elle continua à fixer Shal comme s'il n'existait que pour la caresser. En toute honnêteté, elle agissait ainsi avec tous ceux qu'elle rencontrait, et pas seulement avec le cop... fianc... époux!!! de Tesla. Après cinq jours de lune de miel, tout cela ne lui paraissait toujours pas réel.

« Merci. » Shal saisit son ouvrage et y passa le doigt en surface pour y déceler d'éventuels dégâts. « Je suis juste... Tant pis, pas grave.

— Quoi? » Tesla s'interrompt, retrouvant lentement la position du chat – autant que possible, compte tenu des tiges logées dans sa colonne vertébrale. « Je connais ce genre de “tant pis, pas grave”.

— D'accord, d'accord... » Il prit le temps de faire un nœud, puis coupa le fil avec la paire de ciseaux qu'elle lui avait offerte en cadeau de mariage. Les blaireaux ouvragés sur les deux poignées semblaient se poursuivre quand la lumière jouait sur le métal forgé à la main. Il les posa, puis baissa sa broderie. « Je ne me plains pas, hein, c'est juste qu'avec le transfert en orbite lunaire basse, puis vers le vaisseau, puis les... le fait est que... je me disais... comme nous sommes en lune de miel, nous pourrions peut-être... passer un peu de temps rien que tous les deux. »

Tesla se débattit avec les cinq différentes réponses qu'elle avait sur le bout de la langue. D'un côté, elle trouvait tous les petits moments d'intimité avec son nouvel époux attrayants. De l'autre, elle avait rarement eu l'occasion d'échapper à la célébrité et d'être simplement une personne comme une autre.

Quand Shal lui avait proposé cette croisière vers Mars pour leur lune de miel, elle s'était montrée pour le moins dubitative. Il lui avait expliqué que la plupart des passagers n'auraient accès qu'au réseau local du vaisseau, les communications avec les bases de données terriennes ou martiennes étant extrêmement coûteuses. Cela signifiait qu'il pouvait payer la compagnie de croisière pour rediriger les demandes d'identification vers une fausse identité. Son

bien-aimé avait eu raison. Personne n'avait encore reconnu Tesla comme la riche héritière de la famille Crane. Rester à l'intérieur avait son charme, mais sortir tranquillement était une offre à durée limitée. Quand ils seraient sur Mars, tous ces trucs ne fonctionneraient plus.

Mais là, il s'agissait d'une demande de Shal lui-même. Elle reprit la position de la vache. « Bien sûr. Si tu veux. On peut rester ici. »

Il soupira, avec une pointe de tension. « Bon, d'accord. On y va. »

Tesla cessa de s'étirer et le regarda. « Je viens de te dire que j'acceptais de rester ici.

— Oui. Avec cette inflexion qui signifie “je ne veux pas, mais j'accepte pour te faire plaisir”. » Il ébouriffa le pelage de Gimlet, sans regarder Tesla.

Celle-ci redressa la tête. « Tout d'abord, ça ne me dérange pas de rester ici. Promis. C'est juste que... le fait de pouvoir aller quelque part sans garde du corps, sans avoir à tout prévoir, sans... Mais ce n'est pas comme si rester avec mon tout nouvel époux était quelque chose de terrible.

— De terrible? J'espère bien que je suis terrible. » Il soupira, puis haussa les sourcils d'une manière suggestive.

Elle grogna et reprit ses étirements. « Sale nerd.

— Exactement. » Il rangea sa broderie dans son sac. « Par ailleurs, maintenant que tu en parles, c'est tout aussi inédit pour moi de sortir avec ma nouvelle épouse sans personne pour nous embêter. Alors, oui, sortons en ville.

— Ensuite, on reviendra et on passera un très bon moment ensemble. » Elle se mit à genoux, puis attrapa l'accoudoir d'un fauteuil pour s'aider à se relever.

Il eut ce sourire en coin un peu loufoque qui lui illuminait parfois le visage et donnait immédiatement envie à Tesla de lui arracher son pantalon. « Parée pour le karaoké, Gimlet ? »

— Oh, je préfère ne pas l’emmener.

— Vraiment ? » Shal haussa un sourcil. « Et je ne demande pas ça parce qu’on est mieux placés quand elle nous accompagne. D’habitude, ton assistante vérifie les nouveaux endroits pour éviter que...

— C’est un simple karaoké. » Quand elle avait eu Gimlet, son thérapeute lui avait assuré qu’elle gagnerait en indépendance parce que la chienne était avant tout un outil – un équipement médical emballé dans un adorable paquet en peluche. Mais comment Tesla pouvait-elle savoir si son état s’améliorait si elle ne tentait pas sa chance de temps en temps ? Elle traversa la pièce pour rejoindre Shal et repoussa délicatement le cerceau à broderie. Après avoir posé un genou sur le canapé près de la cuisse de son époux, elle le chevaucha avec précaution. L’élancement du côté droit de sa colonne vertébrale était tolérable. Elle sourit, puis se pencha pour l’embrasser. « Personne ne m’a encore reconnue. »

Les lèvres de Shal étaient chaudes et douces quand il lui rendit son baiser. Il fit descendre une main le long de son dos, lui assurant une certaine stabilité, sans que ce soit trop ostentatoire. Elle laissa ses doigts s’attarder sur sa clavicule, sentant son cœur battre sous sa paume. La voix de Shal se fit plus rauque. « Dis-moi que tu as prévu une chanson courte, au moins.

— Hum... » Elle lui mordilla le lobe de son oreille pour l’empêcher de s’inquiéter des crises de flash-back qui

se déclenchaient parfois. Mais c'était un karaoké. Sur un navire de croisière interplanétaire, pour l'amour du ciel! Il n'y aurait pas le moindre feu d'artifice. Elle lui souffla dans l'oreille : « Tu préfères peut-être un duo ? »

— Un duo, tu dis... »

Gimlet se mit soudain à aboyer à tout-va, en mode un-livreur-un-livreur-il-va-tous-nous-tuer-un-livreur, juste avant qu'un coup à la porte ne refroidisse l'ambiance. Le dresseur ne serait pas ravi de voir Gimlet aboyer comme ça, mais Tesla appréciait beaucoup, beaucoup la dissuasion incarnée par les jappements d'un petit chien à la porte. C'était préférable à n'importe quelle alarme anti-intrusion. Shal soupira, puis aida Tesla à se lever.

Il lui donna un dernier baiser langoureux, avant de regarder la porte où la westie les protégeait du Mal Incarné. « Je m'en occupe. »

Tesla l'avait laissé traverser la pièce jusqu'à la porte d'entrée avant de se souvenir que, avec les bots de Shal, elle aurait pu ouvrir elle-même sans se soucier des paparazzis. La perruque prune et le remodelage de ses sourcils suffisaient à égarer tout œil inquisiteur.

« Gimlet, viens! » Tesla se dirigea vers la chambre pour distraire la petite chienne.

Gimlet se précipita dans la pièce derrière elle, sans cesser de gémir d'indignation parce qu'on avait osé frapper à la porte. Dans l'autre pièce, la voix de Shal s'éleva, puis redescendit dans une conversation indistincte avec le méchant, quel qu'il soit. Tesla sourit à sa chienne. « Frapper à la porte. Quelle impudence! »

La westie gronda son approbation.

« Mais tu leur as montré qui tu étais. Nous voilà en sécurité, maintenant. » Tesla envoya un ping à Shal sur son Afficheur Tête Haute. :: *Qui est-ce ?* ::

L'instant d'après, son propre ATH affichait un message dans son champ de vision inférieur gauche. :: *Le drone du room-service. Il s'est trompé de chambre.* ::

Tesla fouilla dans les bijoux qu'elle avait laissés sur la commode, puis opta pour un bracelet de cheville en diamant. Il était plutôt démodé et ne valait pas grand-chose, mais elle aimait la façon dont il scintillait.

Assise sur le lit, elle tenta de passer la jambe sur son genou pour mieux atteindre sa cheville. Mais même en tirant sur son pied, elle ne parvint pas à approcher suffisamment le talon. Au-dessus de son bassin, une bande se serrait à mesure qu'elle essayait.

« Je n'ai pas pu le congédier, soit j'acceptais, soit il détruisait la commande. » Shal entra dans la pièce en portant un plateau couvert d'un dôme argenté. « Je ne voulais pas gâcher ça. *Steak à la Lune**¹. »

— Ah, ah ! Je constate que ta façade de vertu commence à s'effriter. » Tesla plissa le nez, toujours occupée à mettre son bracelet en place.

« Un, les steaks sélénites sont quasi végétaux, dans la mesure où on les cultive entièrement en cuve. Deux, Gimlet aime les steaks. »

La chienne s'assit sous le plateau, l'observant comme si elle venait de rencontrer l'amour. Tesla rigola. « Gimlet ne mange pas la même chose que les humains. »

1. Les mots en italique suivis d'un astérisque sont en français dans le texte. (Toutes les notes sont du traducteur.)

— En effet. Mais trois... » Il ôta le couvercle d'un geste théâtral. « Le plat s'accompagne de *frites à la truffe**. »

Le monticule de frites dégageait une odeur d'amidon grillé et de sel, soulignée par les délices terreux des truffes.

« L'argument est convaincant. »

Tout sourire, Shal posa le plateau sur la table voisine, puis s'empara d'une frite.

Il la fourra lentement dans sa bouche, fermant ses lèvres pleines autour du petit morceau brun et croustillant. Il cilla, puis son regard erra le long de la jambe de Tesla, jusqu'au bracelet de cheville. Il ne proposa pas son aide, et elle l'aima encore plus de la laisser mener ses propres batailles. « Alors, quelle chanson as-tu choisie ? »

— Tu ne préfères pas que je te réserve la surprise ? » Elle lui adressa un clin d'œil. « Ou employer tes talents de détective pour deviner ? »

— Je passe. » Il lui fit un signe de la main. « Mais vu ce que tu chantes sous la douche, je parie que ce sera soit Mad Guinevere, soit un truc de HLX-1. »

— Hum... » D'assez bonnes suppositions, en effet. Tesla grimaça en essayant d'attraper l'extrémité du bracelet, avant d'abandonner. Elle pouvait utiliser son RCPD ou accepter l'aide de son compagnon. Elle lui tendit le bracelet de cheville en soupirant. « Tu m'aides ? »

— Avec grand plaisir. » Shal posa un genou à terre et tapota l'autre.

Tesla y appuya son pied pendant qu'il prenait le bracelet de cheville. Il lui fallut quelques secondes pour attacher l'anneau d'or et de diamants. Toujours agenouillé, il fit courir ses mains le long du mollet de Tesla, décrivant un cercle

à l'arrière de son genou. Il s'humecta les lèvres, puis leva les yeux vers elle. « Je plaide une dernière fois pour emmener Gimlet avec nous, et après je laisse tomber.

— Je sais ce que tu vas dire. » Tesla posa les mains sur le lit et s'appuya dessus. « OK, oui, tu as raison. Il y aura potentiellement un peu de pyrotechnie ou un truc qui risque de déclencher un flash-back. Mais si on emmène Gimlet, les gens vont nous regarder. Je... j'aimerais juste passer une soirée où personne ne me scrute. »

Shal lui sourit, puis se pencha en avant pour lui embrasser le genou. « Très bien, alors.

— C'est tout? Pas la moindre résistance? » Tesla fit la moue. « Et moi qui avais hâte qu'on fasse l'amour pour se réconcilier. »

Il s'esclaffa en se frappant la poitrine. « Épouse! Obéis, car nous sommes mariés, maintenant, et tu n'as aucune indépendance. Grrrr! »

Gimlet lui aboya dessus.

En riant, Tesla ôta son pied, puis se pencha en avant pour embrasser Shal sur le front. « Tu vois? On ne peut pas l'emmener. Elle te mangerait tout cru. »

*

L'anonymat avait quelque chose de magique. Alors que le karaoké battait son plein, Tesla s'installa dans un box au fond du R-Bar tout en cherchant leur serveur du regard. Après avoir repéré sa longue chevelure bleue si caractéristique, elle agita la main – le geste universel signifiant : « Je suis prête à commander » –, puis vit que le serveur vaquait à

ses occupations sans même lui accorder un regard. La scène se répéta deux fois. L'anonymat était merveilleux, oui, mais Tesla aurait bien aimé boire un verre.

Sur son afficheur tête haute, un message de son conjoint attira son attention : *:: Tu vas rire, mais j'avais oublié que tes cheveux étaient violets... ::* Elle subvocalisa une réponse à envoyer via son ATH. *:: Tu ne sais plus où est notre table? ::*

Shal avait abandonné l'idée d'appeler le serveur avant elle, optant pour une autre approche. *:: Absolument pas. Je suis au bar, où l'on nous considère déjà comme des habitués, manifestement. ::*

:: Après seulement deux jours de croisière. :: Tesla faillit ouvrir son agenda sur son ATH, mais elle était en vacances. L'envie de se connecter au bureau la démangeait encore, alors elle sortit la broderie de Shal et vérifia son motif sur son ATH. *:: Bien joué, on est trop forts! ::*

:: Le barman complimente tes cheveux. ::

:: Que toi, tu avais oubliés. ::

:: J'espère que tu apprécies l'attachante et profonde vulnérabilité dont je fais preuve en admettant ce terrible moment d'égarement. ::

Assise seule dans son box, Tesla s'esclaffa, ignorée par ceux qui l'entouraient. Par habitude, elle avait choisi une table dans l'une des cabines rondes situées à l'arrière de la salle, dos au mur, pour faire tampon entre le monde et elle. Elle chercha Gimlet du pied, la peau hérissée comme à chaque fois qu'elle ne trouvait pas la petite chienne, avant de se rappeler qu'elle avait décidé elle-même de ne pas l'emmener. Grâce aux bots de Shal, Tesla n'avait pas besoin de se dissimuler derrière des lunettes de soleil ou un masque

de courtoisie ; elle aurait pu s'asseoir n'importe où, ici. Les caméras et l'attention générale étaient tournées vers la scène, où une personne entonnait la chanson qu'elle avait choisie avec plus d'enthousiasme que de talent.

Il y avait tout de même une certaine joie contagieuse à observer cet individu d'âge mûr et bien roulé – dont le pantalon chartreuse ceignait les hanches généreuses dans un style qui remontait à son adolescence – se lancer dans une chanson que Tesla n'avait jamais entendue. Tout le monde regardait la scène. Personne n'essayait de la prendre discrètement en photo, pour mieux vendre son rire à la presse people.

::Je t'ai entendue::, lui envoya Shal.

::Je suis de l'autre côté du bar!::

::Je reconnaitrai toujours le son de ta voix dans la masse. Même si... j'ai VRAIMENT l'habitude de te repérer derrière une foule d'admirateurs... Oh, et voici les boissons. Je te rejoins.::

Tesla se rapprocha du bord de la banquette pour avoir une meilleure vue sur la scène. Personne ne passa « par hasard » devant son box pour lui proposer d'investir dans sa start-up, personne ne lui demanda des explications quant à la façon dont elle concevait ses robots. Personne n'exigea qu'elle révèle ses petits défauts. Elle était libre de tenter le karaoké, tout le monde s'en ficherait si elle était mauvaise.

Soudain, son radar interne s'alluma. Elle n'avait nul besoin d'un traceur connecté pour s'orienter vers Shalmaneser Steward.

Ou plutôt Mishal Husband¹, son pseudonyme pour cette croisière. Quel que soit son nom, son époux.

1. *Husband* signifie « mari » en anglais.

Tesla croisa les jambes, son bracelet de cheville en diamant scintilla sous les projecteurs, en émergeant du box.

La brève étincelle attira l'attention de Shal qui revenait vers leur table avec deux cocktails. Ses yeux se posèrent sur sa cheville, puis remontèrent le long de ses jambes, la réchauffant au plus profond d'elle-même, tandis que son regard poursuivait son ascension pour croiser le sien.

Ses traits acérés s'adoucirent lorsqu'il se glissa dans le box, aux côtés de Tesla. « On pourrait retourner dans notre cabine... »

Elle se pencha vers lui, ignorant la pointe de douleur au bas de son dos, puis l'embrassa sur la joue. « Ne dis pas de bêtises. C'est bientôt mon tour, et on attend depuis longtemps.

— J'aurais pu discuter avec le DJ du karaoké. » Shal lui tendit son manhattan – avec une vraie cerise, s'il vous plaît! – et lui adressa un clin d'œil. Tesla changea presque d'avis concernant le karaoké.

« Tu veux dire "soudoyer", je crois. » Elle s'empara du manhattan. Ces enquêteurs. Ils ne perdaient jamais vraiment leurs habitudes. « Qu'est-ce que tu bois? »

— Mais soudoyer quelqu'un, c'est aussi une façon de discuter. » Shal jeta un coup d'œil derrière elle et chassa le magicien qui les suivait partout sur le vaisseau depuis que Tesla lui avait donné un pourboire un peu trop élevé. « Martini. À la cuillère. Gin New Prussian. Dolin Blanc pour le vermouth. Deux olives. »

Tesla posa la main sur sa cuisse, redevable au-delà des mots pour la petite bulle de sécurité qu'il installait partout autour d'eux. « Deux olives? J'aime quand tu développes des goûts de luxe.

— C'est assorti à mon épouse de luxe ? » gloussa Shal, avant de se pencher pour l'embrasser sur la joue. « Oh ! Je viens de prendre conscience qu'on ferait mieux de raccourcir "Mishal" en "Mi", au lieu de "Shal", pendant cette croisière.

— Je croyais que l'intérêt d'un pseudonyme compatible avec "Shal" était justement d'éviter que ma langue fourche sur ton prénom ? » Voilà pourquoi ils avaient choisi « Mishal Husband » pour la croisière.

« Bien sûr. » Il lui adressa un sourire. « Mais comme ça, tu pourras me présenter aux gens comme "Mi Husband" ! ».

— Mon Mari ? Vraiment ? » Elle se mit à rire. « Tu es décidément un vieux ner... »

Dans le box voisin, une voix cinglante ouvrit une brèche dans la chanson.

« Ce n'est pas ce dont nous étions convenus ! »

Un passager blanc et chauve dont le ventre de gamer arrondissait un pull à sequins et une petite cape assortie se tenait devant le magicien, au bout de la table du box.

Shal inclina la tête, à l'affût. Quand il se concentrait, il avait une vraie figure de détective, avec cette intensité lumineuse, comme s'il extrayait du sens à partir de rien.

Tesla fit glisser sa main sur sa cuisse. :: *Tu écoutes aux portes, maintenant ?* ::

La bouche de Shal se tordit en sourire. :: *Absolument.* ::

Le magicien haussa les épaules. Sa réponse se noya dans la musique ambiante, seul le rythme de sa voix trahit son

1. Jeu de mots intraduisible. En anglais, « Mi » se prononcerait *my*, *My husband* donnerait donc « Mon Mari ».

agacement. Le passager chauve pointa le doigt vers le magicien, qui recula d'un pas en levant les mains. L'instant d'après, il fit apparaître une carte et la montra au passager.

Quelque chose fit rougir le visage du passager.

::À ton avis, pourquoi se disputent-ils?::

::Je ne sais pas, mais ces trois-là ne se connaissent pas assez bien pour mener leur conversation en ping.:: Shal posa la main sur celle de Tesla et passa le doigt sur sa nouvelle alliance.

::Ces trois-là?:: De sa position, Tesla ne voyait que deux personnes. *::Qui d'autre est...::*

« Dites, vous deux. » Une troisième voix, dans le registre rauque de l'alto, retentit du fond du box voisin. « Nous avons tous... »

Les applaudissements engloutirent ce qui se passait à côté et la personne sur scène s'inclina profondément. Après quoi, l'animateur de karaoké bondit sur l'estrade, tout sourire. « Applaudissons à nouveau Annie Smith et sa fascinante interprétation de « Who's Laughing Now ». Candidat suivant, Artesia Zuraw! »

Shal donna un coup de coude à Tesla et glissa au bout de la banquette. « C'est toi.

— Oh! C'est vrai. » Elle n'avait pas reconnu son propre pseudonyme. Tesla s'extirpa du box, puis se tordit pour se redresser. Son dos fut secoué de spasmes. Son régulateur cérébral profond de la douleur compensa automatiquement, activant ses sécurités internes pour que les traits vifs de douleur soient présents, mais atténués.

Tesla se cala au bord de la table, profitant de l'occasion pour jeter un coup d'œil dans le box voisin. Dans le fond, un élégant passager aux cheveux blonds décolorés,

au menton délicat et incurvé, observait les deux autres avec un déplaisir évident.

«Artesia Zuraw? Vous êtes là?»

Tesla leva le bras. «J'arrive!»

Elle tendit la main vers la laisse de Gimlet, mais elle n'avait pas amené sa chienne. Tout allait bien. Elle allait réussir. Tesla se précipita vers la scène, regrettant d'avoir laissé sa canne derrière elle, car son dos se contracta à chaque pas. Bon sang! Elle savait bien qu'il ne fallait pas qu'elle pivote trop quand elle était debout. Elle dut s'agripper à la rampe pour grimper l'escalier.

Le KJ l'accueillit avec un sourire éclatant derrière son micro. «Bonjour, heureuse personne! Nous sommes ravis de vous recevoir sur scène! Qu'allez-vous chanter pour nous, Mx Zuraw?»

Tesla prit le micro tendu, sa nervosité l'emportant sur la douleur. «Tess. Appelez-moi Tess, Elle...» Elle n'était pas si nerveuse, en général. «Je vais chanter «Somewhere to Love» des Isolationists.

— Très bien, tout le monde! Applaudissez-la, envoyez-lui de l'amour!» Le KJ quitta la scène tandis que les premiers battements syncopés de la mélodie swingpunk commençaient.

Tesla regarda les paroles s'afficher sur son ATH alors que la boule lumineuse s'approchait du premier couplet. Le public l'observait et l'encourageait avec le même enthousiasme que pour la personne précédente.

Woouh-ouh, ouh-wouh
Je reconnais cet endroit...

Un plateau de verres se brisa à l'arrière de la salle. Dans le box à côté du leur, l'individu assis dans le fond s'était levé. Shal se tenait près de lui, la main tendue comme pour l'empêcher de tomber. Une traînée rouge salissait sa veste blanche.

Un court instant, Tesla crut qu'on l'avait poignardé, mais son regard était fixé sur le serveur aux longs cheveux bleus. Des éclats de verre constellaient le sol autour d'eux. La tache n'était que du vin rouge, ou un apéritif. Pendant que Tesla observait la scène, le tissu s'autonettoya, éliminant le liquide rouge, avant de retrouver son blanc éclatant. Après avoir rajusté sa veste, le passager blond quitta le R-Bar.

Tout le monde le regarda partir. C'était tout aussi bien d'ailleurs, parce que Tesla s'était totalement plantée dans sa chanson. L'anonymat était décidément très, très agréable.

Boulevardier

45 ML DE BOURBON
30 ML DE VERMOUTH DOUX
30 ML DE CAMPARI
1 ÉCORCE D'ORANGE
1 CERISE

*Remuez à la cuillère avec des glaçons pendant quarante secondes. Versez.
Décorez d'une écorce d'orange en torsade et d'une cerise.*

Les portes du très exclusif Yacht-Club du vaisseau s'ouvrirent en sifflant sur le hall de réception. Shal agita son doigt sous le nez de Tesla, son petit sac d'ouvrage suivant le mouvement. « Je refuse d'être traité de personne partielle. Tu blesses ma fierté professionnelle.

— Un, tu es à la retraite. Deux, être détective n'a rien à voir avec le karaoké. Trois, tu es partial par définition. Tu m'as épousée.

— Pshiiiiit! Nawak! Tut-tut! » Il enchaîna les bruits scandalisés. « Madame la juge, je note que tu es la seule personne à avoir eu droit à un rappel. »

Elle lui rit au nez. « Ce n'était pas un rappel. J'ai été interrompue, on m'a laissée reprendre depuis le début. »

Derrière le comptoir de la réception, Auberi se redressa d'un bond, sa queue-de-pie battant derrière son séant, avec une telle vivacité qu'on en oubliait qu'il était 2 heures du matin, heure du vaisseau. Sa mèche aubergine de surfeur s'arquait sur la gauche de son front, telle une vague. « Mx Zuraw!

Mx Husband! Oh, pardonnez-moi.» Iel désigna le comptoir, et la cadence de son accent français s'éleva s'intensifia de détresse. «J'ai votre petite chienne avec moi.»

Tesla s'alarma aussitôt. «Elle va bien?»

— *Oui**! Oui! Oh, ça oui, elle va bien, mais elle s'est échappée de votre cabine, en quelque sorte. Je l'ai trouvée ici, dans le hall.»

Shal serra le bras de Tesla. «Je vais vérifier la chambre.» Il hésita, puis lui tendit son sac d'ouvrage. «Tu peux?»

— Ce n'est pas... d'accord, pas de problème.» Elle accepta le sac, parce qu'elle ne pouvait pas honnêtement affirmer que cette histoire de porte ouverte ne lui posait aucun souci. Elle avait déjà vu des stalkers pénétrer dans ses chambres d'hôtel. Même en voyageant incognito, même ici, sur le pont le plus cher et le plus exclusif du vaisseau, on parvenait toujours à entrer en soudoyant la bonne personne. «Merci!»

Elle lança un sourire dans le dos de son conjoint alors qu'il empruntait la ridicule «promenade dorée» jusqu'au couloir desservant leur cabine. Encastrées dans un sol en résine ambrée, des LED jaunes scintillaient sur des cristaux évoquant les rebuts d'un lustre de New Vegas. Le genre de choses qu'on installait pour impressionner les nouveaux riches.

Tesla traversa le hall en soupirant, jusqu'au bureau d'Auberi. «J'espère que Gimlet ne s'est pas trop mal comportée.

— Au contraire! J'ai utilisé l'imprimante à matière pour faire une laisse, par sécurité. Elle est tout à fait adorable.» Iel pirouetta vers la porte du bureau et l'ouvrit. «Oh!»

Tesla reçut un simple aboiement en guise d'avertissement, puis la chienne jaillit du bureau et contourna le comptoir en traînant une laisse derrière elle. L'arrière-train de la westie remuait alors qu'elle se précipitait vers son humaine.

Gimlet se hissa sur ses pattes arrière, posant ses deux pattes avant sur les cuisses de Tesla. Tout, de ses yeux écarquillés à ses demi-tours frénétiques, évoquait l'anxiété.

« Ne vous inquiétez pas. Je m'en occupe. » Tesla s'accroupit en gardant le dos droit, avant de prendre la petite chienne blanche dans ses bras. « Oh, bonjour beauté. Bonjour Gimlet. Oui, oui... » Les frémissements et les baisers de la westie firent regretter à Tesla de l'avoir laissée. Gimlet était entraînée à l'accompagner partout. Être enfermée dans la chambre lui avait probablement donné l'impression d'avoir fait quelque chose de mal. Tesla posa Gimlet au sol en frottant ses oreilles des deux mains. « Bonjour, fille parfaite. Maman est bête, très bête. Ce n'est pas ta faute.

— Il doit s'agir d'une erreur de notre personnel de ménage. » Auberi réapparut derrière le comptoir, à sa place habituelle. « Je vais... »

Un cri.

Ce n'était pas Shal, mais ça provenait de la promenade dorée. « Demandez de l'aide. » Tesla resserra sa prise sur la laisse de Gimlet. « Gimlet, viens. »

La chienne sur les talons, elle s'élança vers la promenade dorée, manquant s'effondrer quand une pointe acérée de douleur lui cisaila le dos et la jambe droite. Gimlet la dépassa et posa une patte sur son mollet, lui indiquant de s'arrêter et de prendre le temps de récupérer. Impossible. Pas tant que Tesla ignorait si Shal allait bien.

« Gimlet, lâche. » Elle contourna la sécurité de son RCPD pour le pousser au-delà des standards, puis se releva en s'aidant du mur. « Gimlet, viens. » Le RCPD lui transmit l'alerte habituelle concernant l'engourdissement et les autres effets secondaires d'un usage trop intensif. Tesla avait depuis longtemps pris l'habitude d'ignorer cet avertissement.

Au-dessus de sa tête, les haut-parleurs du vaisseau annoncèrent : « Delta, gamma, cinq cinq neuf. Je répète. Delta, gamma, cinq cinq neuf. »

Sous ses pieds, la promenade dorée tournait pour compenser la courbure du vaisseau et elle s'appuya contre le mur en franchissant l'angle du corridor. Le sol étincelant fit place à de la moquette et à un couloir plus sobre, orné d'œuvres d'art étranges de style... croisière. Une fois au bout, Tesla prit à nouveau sur sa gauche, puis s'engagea dans le corridor bordé d'arbres des suites Grand Royal.

Et là, au milieu du couloir, Shal déposait quelqu'un au sol.

Une flaque de sang inondait la veste de soirée blanche de l'individu. Même à cette distance, la différence entre le sang et le vin rouge sautait douloureusement aux yeux.

Shal leva la tête quand Tesla s'agenouilla à ses côtés. « Reste avec iel. J'ai vu quelqu'un. »

C'était le passager blond du karaoké. Un couteau saillait de sa poitrine, planté jusqu'au manche en bois.

Shal se releva sans tarder, Tesla n'eut même pas le temps de lui demander qui il avait vu. Elle devait se concentrer sur la victime. Shal ouvrit une porte de service et elle lui envoya un ::*Fais attention à toi!*::, tout en sachant qu'il n'en tiendrait pas compte.

« Gimlet, couchée. Gimlet, pas bouger. » Du peu dont elle se souvenait de ses cours de secourisme, elle savait qu'ôter le couteau aggraverait l'hémorragie. Elle ne pouvait pas dire à la victime que tout irait bien, aussi se contenta-t-elle de raconter ce qu'elle faisait pour tenter de la rassurer. « Bon, je vais tâcher d'arrêter l'hémorragie, d'accord ? »

Tesla vida le contenu du sac à broderie de Shal, dont le tissu incluait une couche hydrophobe autonettoyante. Elle espérait qu'il serait aussi imperméable au sang. Elle enveloppa le linge bleu autour de la blessure, en s'efforçant de ne pas toucher le couteau. Ce faisant, sa peau effleura celle de l'autre – et, grâce à ce contact intime, leurs systèmes personnels échangèrent une poignée de main virtuelle, offrant une identification qu'elle accepta en échange de sa fausse carte d'identité. :: *George Saikawa, Elle. ::*

Les yeux de Saikawa se révoltèrent. Sa bouche béait comme celle d'un poisson.

Tesla grimaça et se pencha vers Saikawa. « Ohé ? George ? George, regardez-moi. Regardez-moi bien. On a fait mieux, comme rencontre, mais je reste avec vous jusqu'à l'arrivée des médecins. Hé... ohé, regardez-moi. Allez... les secours ne vont pas tarder. »

Le long du couloir, les portes s'ouvrirent. Du coin de l'œil, Tesla aperçut des gens émerger pour mieux observer la scène. Le sang imprégnait le tissu fleuri du sac à broderie. Il collait aux mains de Tesla et dégoulinait entre ses doigts. Elle leva la tête, scrutant ces riches imbéciles qui encombraient la zone pour repérer quelqu'un d'utile. Certaines personnes la fixaient, d'autres regardaient la passagère allongée au sol, l'une d'elles n'avait d'yeux que pour Gimlet.

« Bon sang, vous tous ! Qu'on aille me chercher une serviette, n'importe quoi. » Tesla baissa les yeux vers la victime poignardée, dont les paupières s'étaient abaissées. « Non, non, non... Hé, ne vous avisez pas de mourir. Je ne vous le permets pas.

— Laissez passer ! » Une porte de service à double battant s'ouvrit d'un coup, une équipe médicale fit irruption dans le couloir, masquée et gantée, avec un kit complet et une civière mobile.

Tesla leva les yeux en criant : « Par ici ! »

La personne en tête la repéra – ou plus exactement le sang – et s'agenouilla à côté d'elle. « Que s'est-il passé ?

— Je n'ai rien vu... juste qu'on l'a poignardée. C'est tout ce que je sais.

— Candy, préparez un protocole X-14. » Le médecin décolla le sac à broderie avec ses gants bleu vif et le jeta dans un sachet pour déchets biologiques, tandis que son collègue positionnait le medkit orange sur la blessure au couteau. « Ami, famille ?

— Simple passante. Jamais rencontrée.

— Bon travail... » Iel regarda Gimlet d'un œil sombre. « Qu'est-ce que ce chien fait ici ?

— C'est ma chienne d'assistance. » Tesla voulut poser la main sur le dos de Gimlet, mais ses doigts étaient poisseux de sang.

Le médecin grogna, il était difficile de lire son expression derrière le masque. Alors que le medkit orange étendait ses sondes arachnéennes, iel sortit une paire de ciseaux et découpa la chemise de smoking. La machine obéit à une

commande et s'installa au-dessus de Saikawa, les diodes clignotant. « Il va falloir que vous reculiez. »

Tesla hocha la tête, mais plus aucun médecin ne lui prêtait attention. « Gimlet, au pied. » Elle se leva, Gimlet la suivit aussitôt, comme si l'animal était une extension de son propre corps. Tesla rajusta sa jupe avant de se souvenir du sang qui recouvrait ses mains. Bon, tant pis. De toute façon, elle ne s'était pas vraiment préoccupée du sang sur ses vêtements jusqu'à maintenant. Naturellement, sa jupe était bien trop chère pour contenir la moindre fibre autonettoyante. Il lui faudrait la faire laver.

Tout en s'appuyant contre le mur, Tesla scruta le couloir au cas où elle apercevrait Shal, mais elle savait qu'il n'était pas là. À ses pieds, Gimlet posa une patte sur son mollet, et elle hocha la tête pour la remercier de ce rappel. Une crise de panique ne l'aiderait en rien. Elle inspira en comptant jusqu'à quatre, retint sa respiration, puis expira en comptant jusqu'à quatre. Elle maintint une respiration lente, puis examina de nouveau le couloir. Environ une douzaine de personnes se tenaient un peu plus loin, pas tout à fait prêtes à quitter le spectacle et à retourner se coucher. Trois d'entre elles portaient des masques de courtoisie, soit à cause des germes, soit par coquetterie, soit pour se protéger des caméras. Tesla prit des photos de leurs visages avec son système personnel au cas où Shal aurait besoin de leur poser des questions plus tard. Un passager blond très élégant, avec une imposante barbe et une incroyable robe hawaïenne violette. La personne d'âge mûr et bien fichue du karaoké. Des jumeaux aux crânes assortis, sombres et rasés.

Elle envoya un ping à Shal. :: *Des nouvelles?::*

:: *Mishal Husband est hors connexion.::*

Et merde!

La moitié du temps, le vaisseau agissait comme une cage de Faraday, avec des connexions défailtantes. Shal allait bien. Il poursuivait juste un meurtrier dans les entrailles d'un vaisseau spatial. Qu'est-ce qui pouvait bien lui arriver? Tesla désactiva son ATH. Si elle s'inquiétait vraiment, elle le contacterait à nouveau par ping sous-cutané.

Une personne plutôt ronde avec un bob bleu qui frôlait son masque de courtoisie s'approcha de Tesla. « Puis-je... puis-je caresser votre chien?

— Non. » Gimlet ne portait pas son gilet de service, la question était donc plutôt normale. Tesla adoucit sa réponse. « C'est une chienne d'assistance. La toucher la distraira de son travail. » Parfois, Tesla le supportait, mais pas maintenant. Là, tout de suite, ça lui donnerait l'impression qu'un étranger la touchait, elle.

Avant même qu'elle n'ait à gérer cette interaction, la porte de service s'ouvrit à nouveau : un agent de sécurité noir à la forte carrure apparut. « Honorables passagers. Je suis l'agente Maria Piper, Elle, sécurité du vaisseau. Je vous demande à toutes et tous de bien vouloir suivre notre équipe dans le hall de la réception. »

Pendant qu'elle parlait, une demi-douzaine d'autres membres d'équipage arborant un gilet de sécurité orange vif sur leur uniforme émergèrent à leur tour dans le couloir. L'agente Piper fit un geste vers le hall, et deux d'entre eux se détachèrent pour commencer à frapper aux portes encore fermées.

« Quelqu'un a été poignardé! » s'exclama le passager en robe hawaïenne.

Comme si Saikawa n'était pas allongée à même le sol, avec un médecin à son chevet.

« Voilà pourquoi nous devons dégager cette zone. »

Piper se retourna, repéra Tesla, le sang sur ses mains et ses vêtements, puis Gimlet, avant de reporter son attention sur Tesla. « Tout ça... ce n'est pas votre sang, n'est-ce pas? »

Les lèvres serrées, Tesla secoua la tête. Malgré l'apparente désinvolture de l'agente, tout le monde était un suspect potentiel, ici.

« En ce cas, rejoignez les autres. » Elle fit signe à un membre de l'équipage, un maigrichon aux cheveux blond filasse. Il y eut un bref moment de flottement pendant qu'elle regardait en haut à gauche en clignant des yeux, sans doute une demande d'identification à l'ATH de son système sous-cutané. « Accompagnez Mx... Zuraw dans le hall de la réception avec nos autres invités. Auberi vous y retrouvera et vous indiquera un endroit tranquille pour vous nettoyer. »

Tesla fit un geste vers la porte de sa cabine, qui... devant laquelle Saikawa gisait directement. « C'est... c'est ma cabine. Je pourrais m'y changer. »

Piper secoua la tête. « Je ne peux vous y autoriser tout de suite. Je demanderai à quelqu'un de vous apporter des vêtements propres. Pour le moment, la meilleure chose à faire pour nous aider consiste à suivre nos instructions et à nous laisser la place pour qu'on travaille. »

Tesla hocha la tête. « Mon conjoint dit qu'il a vu quelqu'un, il est parti à sa poursuite. »

Après un soupir qui contenait tout un traité sur les

passagers soi-disant « utiles », Piper pinça les lèvres. « Par où est-il parti ?

— La porte de service, là. »

Piper hocha la tête en fronçant les sourcils, et ses lèvres bougèrent légèrement, comme si elle subvocalisait quelque chose. Elle pointa du doigt le hall. « La réception. S'il vous plaît. »

Tesla et Gimlet suivirent le membre d'équipage et les autres passagers jusqu'au hall, où d'autres agents en uniforme les accueillirent avec des plateaux chargés de cocktails et de café, comme s'il s'agissait d'une soirée et non d'une enquête pour tentative de meurtre. La musique d'ambiance diffusait une version acoustique de « Lost in Flower » par Bad Sazerac, un groupe de blues de Kingston. L'équipage du navire rassembla gentiment les passagers endormis et grognons vers les petites tables basses dans le salon du hall. Des ficus parsemaient la zone, effleurant de grandes « fenêtres » qui prétendaient donner sur le champ d'étoiles qu'ils traversaient. Sauf que, bien sûr, si on pouvait vraiment voir les étoiles, la vitesse de rotation du vaisseau donnerait la nausée à tout le monde. Et Tesla n'avait pas besoin d'aide pour se sentir nauséuse.

Gimlet aboya, détournant le regard de Tesla du champ d'étoiles. Bon chien. Son cœur battait déjà trop vite, un flash-back serait... inutile.

Quelques instants plus tard, Auberi arriva, autorisant une brève grimace à traverser son visage. « De la bouillie ! Pardon, mais les toilettes publiques ne sont pas en état pour le moment. On me signale que vous pouvez utiliser les toilettes des employés. »

— C'est parfait. Merci. » Tesla suivit Auberi derrière le comptoir, attendant qu'il se serve de son pass de poignet pour actionner le loquet.

« Par ici, s'il vous plaît. » Auberi maintint la porte ouverte, les yeux balayant le hall d'entrée à la recherche de tout ce qui nécessitait son attention. « Les toilettes se situent à votre droite. Je dois...

— Bien sûr. » Tesla se glissa dans la petite pièce derrière la réception. C'était un espace austère avec un plafond plus bas que celui du hall, entouré de casiers de rangement. Elle lâcha la laisse de Gimlet, dont l'autonettoyage fit disparaître les taches de sang qu'elle avait laissées.

« Gimlet, viens. »

Au lieu de bondir pour explorer la pièce, Gimlet se hissa sur ses pattes arrière pour mieux s'appuyer sur le genou de Tesla. Ses yeux sombres en forme de boutons examinèrent l'humaine pour voir s'il y avait une blessure. La chienne flaira le sang sur sa jupe. Tesla ne pouvait pas la caresser pour la rassurer, car elle avait encore du sang sur les mains.

La porte à droite donnait sur des toilettes grandes comme un cercueil, avec un lavabo minuscule encastré dans le mur. Tesla déclencha le distributeur de savon, puis agita les mains sous le robinet pour activer l'eau. Alors qu'elle se frottait les doigts, la mousse devint rougeâtre. Tesla sentit la pression de ses paumes l'une contre l'autre, mais pas le froid du savon ni l'humidité. Avec son RCPD en mode manuel, elle avait perdu la réception sensorielle fine.

À l'extérieur des toilettes, Auberi lança : « Mx Zuraw ? Je vous apporte des vêtements propres. L'agente Piper me demande de récupérer votre jupe. »

Traduction : vous êtes couverte de sang, et ceci constitue une pièce à conviction.

« Merci. J'arrive tout de suite. »

De la vapeur s'éleva de l'eau, Tesla retira vivement ses mains. À quel point était-ce chaud ?

Il lui fallait vraiment réactiver toutes les sécurités de son RCPD. C'était trop facile de se blesser plus gravement quand elle désactivait complètement les signaux de douleur. Il lui avait fallu beaucoup de temps après son accident pour faire la différence entre une douleur chronique et une douleur inédite.

Grimaçant en prévision de la souffrance, elle baissa son RCPD d'un cran. Derrière un mur en velours, une toile d'araignée de fil rouge vif l'attendait le long de sa colonne vertébrale.

Au moins, elle ressemblait moins à une folle furieuse après un meurtre à la hache. La pièce parut reculer autour d'elle, s'assombrissant dans les angles. On avait failli assassiner quelqu'un. Tesla posa la main contre le mur pour se stabiliser en attendant que son vertige passe. Mur. Toilette. Miroir. Post-it avec : « On se salue à trois mètres, c'est beaucoup mieux. » Affiche motivante représentant des chatons endormis au-dessus du slogan « D'accord pour donner le meilleur de toi-même aujourd'hui ? ».

:: *Qu'est-ce que les chatons ont à voir avec le meilleur de soi-même ?*:: envoya-t-elle à Shal.

:: *Mishal Husband est hors connexion.* ::

Tesla leva les yeux au ciel, puis ouvrit la porte des minuscules toilettes. Gimlet était assise, le nez contre la porte ; Tesla dut la pousser pour ouvrir entièrement le battant. Le

corps tout entier de la chienne ne fut plus que déhanchements de joie et de soulagement. Gimlet contourna son humaine en remuant furieusement la queue, inquiète à l'idée de ne plus jamais la revoir.

« Idiote. J'allais revenir, tu sais bien. » Tesla s'agenouilla pour prodiguer les caresses nécessaires, et Gimlet se lova frénétiquement contre elle.

Auberi l'attendait, un cintre à la main, avec un discret numéro violet. De l'autre main, il portait un plateau où trônait un verre contenant un genre de manhattan. « Je vous ai imprimé cette jupe portefeuille, la jugeant des plus confortables. Et voici un boulevardier. Josie, du R-Bar, m'assure que c'est votre boisson préférée. J'espère ne pas avoir mal fait ?

— Vous êtes extraordinaire. » Agenouillée sur le sol du minuscule bureau un peu crasseux, Tesla se concentra sur ses priorités. Elle s'empara du cocktail, en prit une gorgée, savourant sa douceur acidulée. Les muscles tendus de son dos se détendirent un peu, ses épaules s'abaissèrent au contact des arômes d'agrumes et de céréales au miel.

Elle avait des vêtements propres. Elle avait un cocktail. Ce qu'il lui fallait à présent, c'était un plan.

« J'ai du mal à me connecter à mon conjoint... Mishal Husband. Pourriez-vous m'aider à le trouver ? Je voudrais lui faire savoir où je suis. »

Le masque de considération attentive affiché par Auberi se décomposa, puis se figea. Iel s'essuya les mains sur son pantalon et s'humecta les lèvres. « *Pardon**... Mx Husband a été arrêté. »

Whiskey Sour

60 ML DE BOURBON
20 ML DE JUS DE CITRON
15 ML DE SIROP SIMPLE
1 CERISE

Secouez au shaker avec des glaçons pendant treize secondes. Décorez d'une cerise.

S'il y avait bien une chose que le père de Tesla lui avait enseignée, c'était de toujours avoir le numéro de son avocat sous la main, en numérotation automatique.

Quant à sa grand-mère, elle lui avait appris que si sa colère baignait toute une pièce de rouge incandescent, la meilleure chose à faire consistait à rester très, très immobile. En primaire, la fois où sa prof de sciences avait réfuté sa bonne réponse concernant la plus récente supernova « parce que ce n'était pas dans le manuel » avait fait comprendre à Tesla combien l'immobilité se révélait efficace. Ça avait aussi été la première fois qu'elle avait employé l'expression « Je veux parler au directeur ». Elle avait demandé à se rendre dans son bureau d'une voix qui, rétrospectivement, paraissait beaucoup trop froide et blanche pour une enfant de dix ans.

Tesla caressa donc Gimlet en attendant qu'Auberi sorte du bureau, malgré sa terrible, terrible envie de casser des trucs.

Elle n'attendit pas que la pièce perde sa teinte rouge pour appeler son avocate, car le temps de communication

aller-retour lui donnerait dans les deux minutes de plus pour refroidir. Elle n'attendit pas non plus de savoir si Fantine répondrait à l'appel pour commencer à tout lui expliquer. Évidemment qu'elle répondrait!

C'était Tesla Crane qui l'appelait. Fantine aurait décroché même si elles n'avaient pas été amies. Tesla commença donc à parler pendant qu'elle se changeait, pour tout mettre à plat en gardant son calme, parce que l'intérêt d'un coup de fil à son avocate consiste à suivre ses conseils. Et pas question de les sabrer, quels qu'ils soient, en hurlant si fort que tout le Yacht-Club en profiterait.

« Qu'est-ce que tu as enco... » Fantine portait un masque occultant remonté sur son front et des packs de gel collés sous les yeux. Elle s'arrêta net en scrutant l'écran, le temps de rattraper les plaintes de Tesla. « Par le père de sainte Dymphne. Ils ont arrêté Shal? Pourquoi... OK. Tu réponds... »

Sans cesser d'écouter, Fantine quitta son lit et l'arrière-plan se flouta discrètement, mais Tesla connaissait suffisamment bien son intérieur pour savoir qu'elle filait vers son dressing. « D'accord. J'enfile mon armure de combat. Il va falloir quitter le mode sous-cutané, pas question d'utiliser ta cornée pour ça. Emprunte un ordi de poche pour que ces têtes de palourdes purulentes me voient, le temps que je leur explique à quel point ils se sont mis dedans. »

Ce qui, connaissant Fantine, signifiait qu'elle traverserait l'univers entier pour leur arracher le gros intestin avant d'en faire du macramé.

« Bien reçu. » Tesla rangea sa jupe tachée de sang dans le sac en polyamide qu'Auberi lui avait fourni, puis se leva.

« Je vais m'efforcer de trouver un ordi, puisqu'ils refusent de me laisser retourner dans ma cabine. Et... »

Fantine continua à parler par-dessus Tesla pendant les deux minutes de retard. « Le premier qui moufte, tu cites la Convention de Titan, chapitre cinq, paragraphe vingt-trois, et s'ils rechignent, je boufferais leurs parties intimes sur des toasts. Et maintenant, va retrouver ton époux. »

Tesla tenta d'envoyer un message à Shal, élargissant sa recherche pour localiser son traceur n'importe où sur le vaisseau.

::Mishal Husband est hors connexion. Dernière position connue... ::

Le réseau le montrait dans la promenade dorée, mais il s'agissait sans doute d'un artefact. Après avoir saisi la laisse de Gimlet, Tesla ouvrit la porte du bureau et passa la tête à l'extérieur, jetant un coup d'œil à cette ridicule promenade « dorée », dans le vain espoir de voir Shal apparaître par magie. La zone était vide sur toute sa déprimante longueur, conséquence probable du ruban jaune d'interdiction d'accès tendu tout au bout. « Auberi? »

Le concierge sursauta, pivotant si vite que sa mère de surfeur aubergine passa de l'autre côté de son visage. « Mx Zuraw! » Ses mains voltigèrent jusqu'à sa poitrine impeccable. « Vous m'avez fait peur. »

Tesla serra les mâchoires et prit une inspiration tremblante. Ce n'était pas la faute d'Auberi. « Désolée. Pourrais-je vous emprunter un ordinateur? »

— Mais bien sûr! » Avoir quelque chose à faire parut vraiment soulager Auberi. Iel fouilla dans sa poche, puis en sortit un cylindre compact.

« Merci. » Tesla enroula la laisse de Gimlet autour de son poignet, puis ouvrit le cylindre pour dérouler l'écran de l'ordi en configuration tablette standard. « Je passe un appel sur Terre, vous le mettez sur la note de ma chambre, bien évidemment. »

Les yeux d'Auberi s'écarquillèrent un bref instant. « Bien évidemment. » Iel se racla la gorge. « Je dois néanmoins vous rappeler, selon le règlement du bord, que le tarif d'un tel appel s'élève à...

— Je sais. » Tesla leva la main. Son père avait conçu le réseau grâce auquel le système solaire entier communiquait, et même si, dans d'autres circonstances, elle aurait pu culpabiliser d'être privilégiée, ces connards avaient arrêté son conjoint ! « Ajoutez simplement les frais supplémentaires à ma note.

— Très bien. »

Après avoir accordé un signe de tête à Auberi, Tesla connecta son système sous-cutané à l'ordinateur de poche. Armée de ses connaissances et d'une avocate, elle examina la pièce pour repérer l'agente Piper. Cette dernière se tenait de l'autre côté du salon du Yacht-Club, elle prenait des notes tout en écoutant le grand passager barbu vêtu de la fantastique robe hawaïenne violette.

Tesla prit le temps de récupérer le sac avec sa jupe ensanglantée dans le minuscule bureau, avant de ressortir. Le fait d'avoir une excuse bien utile pour approcher l'agente de sécurité faciliterait les choses et, avec un peu de chance, elle obtiendrait ce qu'elle voulait sans faire tout un esclandre.

« C'est parti. » Tesla pilota Gimlet à travers le hall. La westie s'agitait parfois un peu trop quand elle n'était pas

en service, mais elle avait dû comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie, parce qu'elle se mit tout de suite aux côtés de Tesla sans commande directe de sa part. Celle-ci redressa la tête, recula les épaules et allongea sa foulée. Sa jupe portefeuille aurait fait des émules à Paris comme accessoire de mode.

L'agente de sécurité grimaça en la voyant arriver. Elle leva la main pour ralentir son approche. Très bien. Tesla serait assez polie pour laisser l'agente clore son entretien avec l'autre passager, mais ça n'irait pas au-delà.

Gimlet colla sa truffe à la jambe de son humaine, lui rappelant de reprendre son souffle. Tesla visualisa la lumière dorée du soleil l'inonder depuis le sommet de son crâne, mais tout scintillait comme cette fichue promenade. Plus elle attendait, plus il lui était difficile de garder son calme.

La porte du Yacht-Club s'ouvrit en sifflant derrière elle. Elle se retourna, espérant voir Shal. Hélas non. Une personne à la vive chevelure sarcelle s'avança dans le hall. Elle n'était pas particulièrement grande, mais toute sa stature résidait dans ses jambes et son style classique de pantalon taille haute la faisait ressembler à deux larges épaules montées sur échasses.

Gimlet lança son « bonjour » habituel, un jappement aux airs de « wouhough ».

La personne fronça les sourcils, baissant les yeux sur la queue très agitée de la petite chienne, et Tesla sut d'instinct qu'elle ne l'apprécierait pas. Iel grogna.

Derrière elle, Piper souffla : « Merde. Il arrive. » L'instant d'après, elle contournait rapidement Tesla, droit vers les épaules sur échasses. « Mx Kuznetsova, je suis l'agente Maria

Piper, Elle, sécurité du vaisseau. Puis-je vous demander de m'accompagner ?

— Ma chère, je suis sûr que ça peut attendre demain, quelle que soit l'urgence. » Mx Kuznetsova était vraisemblablement le « il » en question, mais Tesla ignorait pourquoi Piper l'attendait. Ses mots étaient excessivement précis, comme s'il dissimulait son ivresse. « Je reviens tout juste du casino, la soirée s'est remarquablement bien déroulée, je dois dire. »

Piper l'empêcha de la contourner en levant les mains dans un geste d'apaisement. « J'ai bien peur que cela ne puisse pas attendre, justement. Veuillez me suivre, s'il vous plaît.

— Pourquoi ? » Il fronça les sourcils, observant le reste de la salle, et parut enfin remarquer tout le remue-ménage.

Les passagers en peignoir et en pyjama. Le ruban jaune d'interdiction. Son regard se posa sur Tesla – qui prit douloureusement conscience du fait qu'elle tenait un sac translucide contenant une jupe tachée de sang. Maudite soit la mode et sa fascination pour les « vêtements naturels ».

Piper hésita. « Je m'apprête à vous annoncer une mauvaise nouvelle, et je crois préférable de vous trouver un endroit plus calme. »

Il fixait toujours le sac que Tesla portait et parut presque s'adresser à elle. « Dites-moi ce qui se p... » Il prit une brève inspiration, reportant à nouveau son regard sur la pièce. « Oh mon Dieu. Oh. Oh, non.

— Mx Kuz...

— Non. » Il leva un doigt tremblant. Ses yeux étaient bordés de rouge, on aurait dit qu'il avait du mal à reprendre son souffle. « Non. Je ne préfère pas un endroit plus calme.

Et ne vous avisez pas de me mentir. Vous avez une mauvaise nouvelle et George est hors ligne! Pourquoi?»

Il cria sur la fin. Dans le hall, toutes les conversations s'arrêtèrent. Auberi avait fait le tour de la réception et se tenait sur la pointe des pieds, une boîte de mouchoirs en papier à la main.

Piper garda un ton doux et calme. «Je suis vraiment désolée. Elle est morte.

— Morte? Morte, comment?» La voix de Kuznetsova tremblait.

Sur la promenade dorée, deux personnes blanches en uniforme s'approchaient d'eux. L'une était une véritable montagne de muscles au cou épais, l'autre – à peine en tête – devait avoir dans les soixante-dix ans, exhibant la minceur ferme de quelqu'un n'ayant jamais manqué la moindre séance d'entraînement. Iel se glissa sous la bande d'avertissement, la maintenant en l'air pour laisser passer la montagne.

«Le chef de la sécurité Wisor vient d'arriver. S'il vous plaît, laissez-nous vous emmener au calme, nous répondrons à toutes vos questions.»

Kuznetsova contourna Piper et se dirigea vers Tesla. «Qu'est-ce qu'elle ne me dit pas?»

Derrière eux, l'agente secoua la tête, passant une main sur sa gorge alors qu'elle se concentrait sur Tesla. S'il s'agissait d'une enquête de Shal, lui aussi aurait voulu qu'elle se taise, pour éviter d'influencer un témoin. Mais ils avaient arrêté son conjoint. Tant pis pour eux. «George a été poignardée – j'ignore par qui, mais mon époux et moi étions les premiers sur les lieux.»

Le visage de Piper se figea, affichant une colère sourde et réprimée qui rappelait sa grand-mère à Tesla. Cette dernière redressa les épaules et pinça légèrement les lèvres en guise de bouclier.

L'officier le plus mince s'approcha de Kuznetsova, ignorant complètement Tesla. « Mx Kuznetsova. Je m'appelle Wisor, Il, chef de la sécurité. Je vous présente mes sincères condoléances.

— Allez vous faire foutre ! Comment peut-on assassiner quelqu'un sur un putain de vaisseau de croisière ? »

Le chef Wisor encaissa l'insulte, puis hocha lentement la tête. « Nous nous posons tous la même question. Mais nous avons arrêté le responsable... »

Tesla fit un pas en avant. « Vous n'avez pas... »

Il se retourna, et sans la présence de témoins, il aurait sans doute giflé Tesla. « Vous, silence. »

En tant que chef de la sécurité, Wisor devait savoir qui elle était vraiment, et même si elle détestait profiter des privilèges qui accompagnaient le nom de Crane, elle s'en servirait sur-le-champ si cet homme continuait à mentir à l'ami de cette passagère assassinée. Tesla pointa l'écran, qui montrait Fantine occupée à faire du crochet en attendant. « Voici mon avocate, en orbite terrestre basse, où se trouve votre société mère, et dans deux minutes, elle vous expliquera comment ça va se passer, ce matin. »

Le chef Wisor semblait souffrir d'une rage de dents, comme s'il connaissait très exactement la véritable identité de Tesla. Il se retourna vers Kuznetsova. « Monsieur, je suis vraiment navré. Sachez que même si nous ne pouvons rien faire pour compenser cette perte, nous ferons en sorte que justice soit rendue.

— La justice ? » Kuznetsova se mit à rire ou à pleurer, puis il se couvrit le visage, laissant échapper quelques sanglots.

Wisor se tourna vers la montagne de muscles. « Bob. Auberi. Emmenez Mx Kuznetsova dans le bureau du concierge pour qu'il puisse avoir un peu d'intimité. »

Tremblant, Kuznetsova voulut se redresser, mais ses yeux étaient rouges et gonflés. Il hocha la tête, acceptant un mouchoir d'Auberi tandis qu'il les suivait jusqu'au minuscule bureau. Quel endroit lugubre pour faire son deuil.

Tesla déglutit, puis se tourna vers Wisor. Elle lui tendit le sac contenant sa jupe ensanglantée. « Voici la jupe que je portais. Je suppose que vous tenez à garder toutes les pièces à conviction. Elle n'a pas quitté mes mains. »

Wisor se renfrogna en s'emparant du sac. « La prochaine fois, tâchez de ne pas nous aider.

— Je vous dirais bien que je suis désolée, mais vous avez arrêté mon conjoint. » Tesla se transformait en « cette personne », celle dont Shal se plaignait, celle qui se présentait partout comme si l'endroit lui appartenait et que le système solaire tournait autour d'elle. Ce n'était jamais beau à voir. Et tant qu'elle ne retrouverait pas Shal, ils pouvaient abandonner tout espoir. Elle ne leur ferait aucun cadeau.

L'air se refroidit entre eux alors que Wisor regardait à la fois Tesla et Fantine sur l'écran. « Très bien. Qu'est-ce que vous voulez, vous et votre avocate ?

— Merci de comprendre l'urgence de la situation. »

Wisor renâcla. Autour d'eux, les autres passagers continuaient à siroter leurs cocktails, bavardant comme si le meurtre faisait partie des activités habituelles de la croisière.

« Ni les amateurs de polar ni les lecteurs de SF ne seront déçus. » Booklist

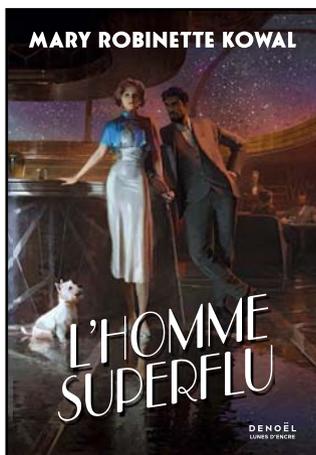
Lorsque Tesla Crane, richissime et très célèbre inventrice, embarque sous un faux nom à bord d'un vaisseau de croisière entre la Lune et Mars pour célébrer sa lune de miel, elle est loin de se douter qu'un meurtre va être commis pendant le voyage. Et encore moins que c'est Shal, son tout aussi fortuné et illustre époux, qui va en être accusé par le service de sécurité.

Armée d'un verre de martini et de son humour caustique, aidée de son adorable chien, Gimlet, et de Fantine, son intraitable avocate restée sur Terre, Tesla va tout faire pour innocenter Shal, mettre hors d'état de nuire le criminel et, enfin, reprendre le cours plus ou moins tranquille de son voyage de noces.

Mary Robinette Kowal, après la série de la «Lady Astronaute» qui l'a fait connaître, nous livre un roman policier follement drôle, machiavélique dans sa construction et toujours aussi résolument féministe.

Mary Robinette Kowal est l'auteur de nombreuses nouvelles et d'une dizaine de romans, dont les séries «The Glamourist Histories» et «Lady Astronaute» (*Vers les étoiles*, *Vers Mars* et *Sur la Lune*). Par ailleurs marionnettiste professionnelle, elle vit à Nashville.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Patrick Imbert



L'Homme superflu
Mary Robinette

Cette édition électronique du livre
L'Homme superflu de Mary Robinette
a été réalisée le 24 janvier 2024
par les Éditions Denoël.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 9782207177846 - Numéro d'édition : 599499)

Code Sodis : U57972 - ISBN : 9782207177853

Numéro d'édition : 599500